



Jennifer Anderson

Journal d'une nuit

POLAIRE

Récit-documentaire-fiction

Journal d'une nuit

P  LAIRE

Texte & jeu > Jennifer Anderson

Regard extérieur > Marie-Christine Bras

Durée > 1h

Tout public dès 12 ans

Production > La compagnie Ithéré

Partenaires > Centre des Arts du Récit / CNRS

Illustration > @illustriouslab

La route quitte les fjords et s'enfonce dans une plaine. Il neige. Sur des kilomètres, rien que des champs monochromes et la route balayée par les vents. Parfois, dans la lumière des phares, des rennes comme des fantômes traversent le paysage puis disparaissent dans une brume au loin.



A VOIX NUE

Habitée depuis plusieurs années à des créations collectives, aux scénographies “spectaculaires”, destinées notamment à l’espace public, Jennifer Anderson raconte ici à voix nue. Elle renoue avec la force et simplicité de l’oralité et convie le spectateur à un voyage immédiat dès le premier mot.

UN RÉCIT ENGAGÉ AUX ALLURES TOURISTIQUES

Ce journal est le récit d’un voyage qui peu à peu prend un ton introspectif et politique. Au large du cercle polaire, à l’approche de l’hiver, le soleil disparaît pendant quarante jours. Une longue nuit de 960 heures commence, alors qu’une vie intense et riche se manifeste, nourrie par l’imaginaire des humains, et par le spectacle des aurores boréales qui se déploient dans le ciel.

Jennifer Anderson nous emmène sur les terres de ce grand nord, sur les traces du peuple Sami, l’un des derniers peuples indigènes d’Europe, survivant précaire des bouleversements climatiques et des heures sombres de l’Histoire.

RÉSUMÉ DU RÉCIT

Imaginez, vous arrivez pour la première fois dans une des villes la plus au nord du monde pendant la nuit polaire. Perte totale de vos repères. Paysages grandioses, lumières hypnotiques, températures négatives, cette nuit constante vous plonge dans un état contemplatif, méditatif quand brusquement tout bascule...

ENTRE RECIT-DOCUMENTAIRE ET FICTION

“Je suis une adepte du merveilleux et du fantastique. J’aime *encre* mes histoires dans le quotidien et glisser imperceptiblement ou soudainement vers une autre dimension, plus symbolique ou surnaturelle. J’aime brouiller les pistes, tordre le réel, comme le fait notre mémoire. Le conte, dans mes récits du quotidien, joue souvent un rôle de miroir, de chambre d’écho. Et c’est le cas ici. Le mythe Sami que je raconte est d’une troublante résonance avec l’histoire de ce peuple mais aussi avec notre actualité. Cette parole symbolique nous détache du réel pour en offrir une autre lecture. JOURNAL D’UNE NUIT POLAIRE est à la fois un récit-documentaire, un récit de voyage et une fiction.” J.A

RACONTER LA NUIT POLAIRE

“Pour raconter cette nuit polaire Norvégienne, je voulais parler du corps, des sensations, des changements qui s’opèrent en soi. Donner à vivre cette expérience. Ouvrir tous nos sens. Voir l’infinie richesse des lumières, des couleurs que magnifie l’obscurité. Je voulais aussi évoquer cette lutte avec la nuit qu’elle soit réelle ou symbolique. La nuit polaire est un cadavre exquis : une terrible beauté.” J.A

TU, JE, NOUS

“Quand j’ai commencé à écrire, très vite le TU s’est imposé. D’emblée, il interpelle spectatrice et spectateur ; le TU n’a pas de genre. Il engage physiquement l’auditeur. Suivant la couleur que je lui donne, ce TU est tour à tour, un TU, un JE, un NOUS. Il crée un jeu avec le public, une complicité.”

J.A



NOTE D'INTENTION

En 2022, par hasard, je retrouve un carnet sur lequel il est écrit : Journal d'une nuit polaire.

Je parcours les feuillets : 40 pages vides ! Déçue, je le range dans un tiroir.

Et c'est là que tout commence...L'expédition de 2016 au large du cercle polaire me revient en mémoire...

J'avais été invitée par Jean Lilensten, spécialiste de l'activité solaire, pionnier de la météorologie de l'espace et directeur de recherche au CNRS, à suivre leur mission scientifique.

Oslo, Tromsø, Skibotn, je revois les villes agitées, gavées de lumière et cette nature sauvage, calme et sombre à quelques kilomètres. Je revois le petit observatoire, isolé du reste du monde, caché au milieu des sapins à deux pas d'un fjord où nous vivions. Je revois les aurores boréales, les glaciers, le grand lac gelé, la neige partout, les routes désertes, les plaines immenses. Je revois les rennes dans la brume, les poissons suspendus aux séchoirs face à la mer. J'entends le vent mugir, la glace craquer. Je sens le grésil fouetter mon visage, l'air glacial me traverser à chaque respiration, mon corps lourd et maladroit, engoncé dans des couches de vêtements chauds. Je repense à cette femme Sami, à ses propos bouleversants, aux anecdotes glanées ici ou là, aux contes et mythes de cette région du globe. La nuit de nouveau s'ouvrait en moi mais d'une autre façon. Je la laissais remonter avec ses témoignages, ses souvenirs, ses sensations, ses fulgurances et ses mystères.

JOURNAL D'UNE NUIT POLAIRE est un carnet de voyage à la fois vécu et fantasmé.

Une invitation à déambuler dans la nuit comme on le ferait dans un palais abandonné. Marcher d'une pièce à l'autre. Se glisser dans l'obscurité. S'enfoncer dans son épaisseur. Perdre la notion de temps, de pesanteur. Flotter. S'approcher du songe et ouvrir en soi cette nuit ambiguë où l'ombre et la lumière se confondent ?

Jennifer Anderson



NOTE DE MISE EN SCÈNE

L'idée d'un récit autour de la nuit polaire m'a immédiatement attirée.

La forme d'un journal s'est naturellement mise en place, nous donnant un cadre, une temporalité, pour mieux s'enfoncer au cœur de cette nuit polaire, et des légendes du peuple Sami.

Cette période de quarante jours pendant lesquels le soleil s'absente de ces terres lointaines et glaciales, porte en effet une grande charge symbolique et émotionnelle pour les humains.

On peut y voir la longue attente d'un renouveau, la frontière ténue du clair et de l'obscur, l'énigme de la mort et de la vie, où se mêlent frayeur et émerveillement.

Là, naît le besoin de se reconnecter à notre humanité commune. Pour cela, nous proposons un espace-temps particulier, invitant le public à devenir partenaire du récit, lui laissant ainsi créer ses propres images. C'est un voyage réinventé par chacun, à chaque instant, mais ensemble.

Marie-Christine Bras
Metteur en scène



CHEZ L'HABITANT ET AUTRES ESPACES NON DÉDIÉS

A la manière des veillées d'autrefois, ce récit peut se jouer partout ou presque !

La conteuse se déplace avec un dispositif léger pouvant être accueilli dans chaque salon et qui tient dans une grande valise à roulettes !

DANS UNE SALLE DE SPECTACLE

Une scénographie minimaliste, un univers clair-obscur

Boîte noire.

Sol blanc.

Sur le plateau, un guéridon noir surmonté d'une ampoule comme un petit soleil.

Une chaise, noire.

Fiche technique sur demande





“Ne laisse pas de traces derrière toi...

Si tu vas dans la forêt, tu fais partie de la forêt

Si tu grimpes une montagne, tu fais partie de la montagne

Si tu marches au milieu des rennes, tu fais partie de la harde

Ne laisse pas de traces”

Jennifer Anderson

Conteuse

Jennifer est née un jour d'hiver à Paris. Très tôt, elle explore les chemins de traverse : Danse, musique, arts plastiques, théâtre. Les années lycée terminées, elle rejoint une troupe de théâtre, ne quitte plus les planches pendant dix ans quand...changement de cap ! Elle se forme au conte auprès de Muriel Bloch et de Didier Kowarsky. En 2003 elle fonde la compagnie Ithéré avec Marie-Christine Bras et crée son premier solo. En 2008 elle rencontre des scientifiques avec lesquels elle mène recherche et créations. En 2016 elle oriente son travail vers l'immersion sonore, crée et développe des formes dédiées à la transmission de répertoires dans les espaces publics, musées et galeries d'art contemporain.

Quelques lieux

CAC La Passerelle, Galerie J.Vallès, Festival Villeneuve en Scène, Festival Éclat, Festival des arts du récit, le Prunier Sauvage, Théâtre de la Reine Blanche, Festival Mélimôme, Festival Junior Foliz, Le Neutrino, Théâtre de l'Astrée, Le Trente, Le Cairn, Festival Les Boréales, La Salle Noire, Amphithéâtre de Pont de Claix, L'Heure Bleue, Théâtre J.Coeur, La Cours des Conte, Théâtre de Plan Les Ouates, Festival les grandes Marées, Festival les petites Marées, Délices Perchés, Maison de la Musique de Meylan, Festival Nouvelles du Conte, ESPACE 600, Festival de l'Arpenteur...

France, Niger, Algérie, Afrique du Sud, Guyane, Martinique

Marie-Christine Bras

Metteuse en scène

Formée par Andreas Voutsinas comme comédienne et metteuse en scène, MC pratique la direction d'acteurs et l'adaptation de textes d'auteurs vivants. Elle participe ainsi à la création de huit spectacles avec la Compagnie Ithéré, depuis 2003. Dans un processus où l'écriture se nourrit du travail sur le plateau, elle développe avec Jennifer Anderson une pratique qui permet l'émergence d'une parole vivante, sensible. Un fil tendu entre récit de vie et récit imaginaire, porté par la présence corporelle et vocale.

Répertoire en tournée

Trip Stories
[installation-Performance -2022]

Une histoire, viens t'asseoir !
[Performance -2021]

ON AIR Radio
[Récit-musical/Duo -2021]

MAC
[Machine à conter/Espaces publics 2016]

Face à la lumière
[Art-science-2015]

In Fabula
[Récital de contes à la carte-2012]

CONTACTS

ARTISTIQUE

Jennifer Anderson 06 65 16 73 13
cieithere@gmail.com

PRODUCTION/DIFFUSION

Géraldine Gagnière 06 60 28 57 11
prod.ithere@gmail.com

ADMINISTRATIF

Josette Mande
cieithere@gmail.com

ADRESSE

Cie lthéré/// LE BAZ'ART(S)
63 Avenue du 8 mai 1945
38400 Saint Martin d'Hères

SITE

<https://www.jenniferanderson.fr/>

FACEBOOK

<https://www.facebook.com/jandersonconteuse/>

INSTAGRAM

<https://www.instagram.com/jenni.anderson.conteuse/>



À BIENTÔT !